

LETTER NUMBER 384

1 1847-12-08

2

L. st. J. M. J.

La fête du saint que nous avons solennisée hier, m'a fait penser à vous bien des fois, mon cher fils en J. C., et ce que vous estimez plus que cela, elle m'a rappelé un devoir que j'ai rempli avec joie. J'ai prié de tout mon coeur pour vous. Que des graces abondantes descendent sur vous et sur tous ceux que la Providence confie à vos soins, que la foi vous guide, que la douceur de J. C. vous aide, que les travaux des saints vous encouragent. Amen.

Lundi j'aurai ici, j'espère, le rév. Vicair pour en recevoir le rapport des visites. Nous vous donnerons avis, si quelques décisions sont prises extraordinairement.

Vous avez appris le décès du nouveau domestique de Louvain. Mr Patrice, au lieu de me l'écrire, est venu, en toute hâte, me le dire; laissant sa maison, dans un moment, où le supérieur doit s'y trouver plus que jamais, à son poste. C'est un faible homme, un pauvre sire, que ce Mr Patrice. Je ne lui en veux pas cependant, pour cette équipée.

Adieu, mon cher fils. Recevez la bénédiction de

Votre tout dévoué Père en J. C.

8 déc. 1847

C. G. V. C.

Remettez par mon compte 25 francs pour les l'inscription au journal de Bruxelles sous cette indication : Un catholique flamand, ancien membre du Congrès national.

8 December 1847

Praised be Jesus, Mary and Joseph

The feast of the saint whom we celebrated yesterday made me think of you a great deal, my dear son in Jesus Christ, and, more valuable than that, it reminded me of a duty which I fulfilled with great joy. I prayed with my whole heart for you. May abundant grace descend on you and on all those whom Providence has confided to your care; may faith guide you; may the gentleness of Jesus Christ help you; may the work of the saints encourage you. Amen.

On Monday the Reverend Vicar¹ will be hear to report to me on his visits. We will let you know if any unusual decisions are taken.

You will have heard of the death of the new servant at Louvain. Mr Patrice, instead of writing to me, came directly here to tell me, leaving his house just at the moment when the Superior should be at his post. He is a weak man, a poor specimen, this Mr Patrice². Nevertheless I am not angry with him for this escapade.

Good-bye, my dear son. Receive the blessing of

Your most devoted Father in Jesus Christ,

8 December 1847

C.G.V.C.

Please send 25 francs on my account as a subscription to the Journal de Bruxelles under this name: A Flemish Catholic and former member of the National Congress.

¹ Mr Stanisals De Haeck [9]

² Nevertheless he remained Superior until the end of the academic year, then became Prefect for two years and was Superior again 1850-1852 when he left.